

ÉDUCATION. Nouvelle mobilisation hier au collège Jules-Ferry de Querqueville

La grève se poursuit, la rentrée toujours en suspens

PEU AVANT 8 HEURES, hier, parents et enfants sont, pour la troisième fois, réunis devant le collège Jules-Ferry de Querqueville. Mais les portes sont toujours fermées. Depuis le jeudi 2 septembre, jour où la rentrée aurait dû avoir lieu, enseignants et parents d'élèves refusent les conditions dans lesquelles les élèves devraient être accueillis pour l'année scolaire entière. En cause et pour résumer : une surcharge d'effectifs, pas d'ouverture de classe de 6^e supplémentaire et un manque de personnel. « Une situation ingérable », selon le corps enseignant, et qui « met à mal l'enseignement tout entier des élèves, pas seulement ceux de 6^e ».

Des enfants inquiets

Face aux parents, aux enfants et aux élus présents pour soutenir la mobilisation, Magali Daireaux, professeure documentaliste au collège, a refait le point sur la situation. Il a été rapide puisqu'aucune solution ou début de solution n'a été apportée à ce jour.

D'autres professeurs répondent aux interrogations des parents. « Si nos exigences, qui n'en sont pas... je veux dire, nous ne demandons pas la lune, nous souhaitons simplement une situation dite normale, sont satisfaites, explique le professeur d'espagnol Mickaël Habert, nous pensons que ce serait la porte ouverte aux demandes des autres établissements, eux aussi, sous tension. Et cela, ils n'en veulent surtout pas. »

L'infirmière du collège Jules-Ferry est aussi très inquiète. Autant pour la santé des élèves et leur apprentissage, que pour celle des professeurs. « Entre les troubles de l'attention, de la concentration, la reconnaissance des handicaps nécessitant la présence d'une AESH qui compte dans l'effectif d'une classe, les élèves en projet d'accueil personnalisé, et les élèves sans difficulté qui peuvent à tout moment rencontrer des problèmes tout simplement : la situation est ubuesque. »

Elle relève aussi la question de sécurité, « avec la problématique des issues de secours bloquées par les tables et les chaises de fortune installées devant, dans un contexte de protocole sanitaire et même Vigipirate ».

Le soutien des élus

La colère des parents d'élèves se fait entendre toujours plus fortement. « La rectrice d'académie a envoyé un inspecteur qui n'a fait office que de simple messenger », explique un parent d'élève.

Sur place, tout un collège de la municipalité a fait le déplacement pour afficher son soutien. « C'est tout de même une absurdité. On envoie des élèves dans des collèges hors secteur comme La Bucaille alors que ce collège lui-même souffre de la fermeture du collège Charcot en ayant récupéré nombre des élèves qui y étaient. Cela casse toujours plus le service public », a réagi Odile Lefaix-Véron, conseillère de canton au collège.

Après avoir interpellé la DASEN (Direction des services départementaux de l'éducation) la semaine dernière, Dominique Hébert, maire-adjoint en charge notamment de l'éducation, attend désormais des réponses mais surtout des solutions rapides. « Aucune proposition n'a été formulée. La situation n'est pas récente, l'incompréhension est totale, assure l'élu. Cela ne peut évidemment pas durer ainsi et j'apporte également mon soutien à la principale du collège Jules Ferry, qui est un très bon collège de surcroît. ».

De son côté, Benoit Arrivé, le maire de Cherbourg-en-Cotentin, a réagi dans un communiqué : « C'est une action inédite, dont je mesure bien les conséquences pour les enfants et les familles, mais elle était malheureusement prévisible. » En fin de journée, la décision est prise. Le collège Jules-Ferry reste fermé. Les enseignants continueront la grève tant que rien ne sera fait. « La journée s'est écoulée dans le mépris le plus total de l'Inspection et du Rectorat puisqu'ils font la sourde oreille et ne daignent répondre aux appels ! détaille Magali Daireaoux. La grève est reconduite demain (*NDLR : ce mardi*), nous invitons les élus, les parents d'élèves et les médias à nous rejoindre à 10 heures devant le rectorat de Caen. » Les parents d'élèves continuent aussi de se mobiliser.

Aurélie ROUMY

avec Solène LAVENU



Les élus locaux présents parmi les professeurs, les parents et les enfants pour les soutenir.